

ARCHIVES

DE

ZOOLOGIE EXPÉRIMENTALE

ET GÉNÉRALE

HISTOIRE NATURELLE — MORPHOLOGIE — HISTOLOGIE
ÉVOLUTION DES ANIMAUX

FONDÉES PAR

HENRI de LACAZE-DUTHIERS

PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION DE

G. PRUVOT,

PROFESSEUR A LA SORBONNE
DIRECTEUR DU LABORATOIRE ARAGO

ET

E.-G. RACOVITZA

DOCTEUR ÈS SCIENCES
SOUS-DIRECTEUR DU LABORATOIRE ARAGO

TOME 53

PARIS
LIBRAIRIE ALBERT SCHULZ

3, PLACE DE LA SORBONNE, 3

Tous droits réservés

1913-1914

TABLE DES MATIÈRES

du tome cinquante-troisième

(647 pages, XVIII planches, 162 figures)

Notes et Revue

(2 numéros, 51 pages, 25 figures)

Numéro 1

(Paru le 25 Octobre 1913. — Prix : 2 fr.)

- | | |
|---|-------|
| I. — H. PIÉRON. — Sur la manière dont les Poulpes viennent à bout de leurs proies, des Lamel-
libranthes en particulier (avec 1 fig.)..... | p. 1 |
| II. — A. POPOVICI-BAZDOSANU. — Recherches expérimentales sur quelques Hyménoptères
(avec 9 fig.)..... | p. 14 |

Numéro 2

(Paru le 8 Février 1914. — Prix : 3 fr.)

- | | |
|--|-------|
| III. — L. MERCIER. — Étude sur les Panorpes (Deuxième note). Sur la présence de <i>Panorpa alpina</i>
Rambur dans la chaîne des Vosges et aux environs de Nancy (avec 4 fig.)..... | p. 23 |
| IV. — P. FAUVEL. — Un Eunicien énigmatique, <i>Iphitime Cuenoti</i> n. sp. (avec 1 fig.)..... | p. 34 |
| V. — F. DE FÉNIS. — La longueur proportionnelle des orteils chez les Microchiroptères et les
Mégachiroptères..... | p. 33 |
| VI. — C. CHAMPY. — Notes de biologie cytologique. — Quelques résultats de la méthode de culture
des tissus. I. — Généralités. II. — Le Muscle lisse. (Note préliminaire) (avec 10 fig.).... | p. 42 |
| TABLE SPÉCIALE des Notes et Revue du Tome 53..... | p. 51 |

Fascicule 1

(Paru le 5 Octobre 1913. — Prix : 6 fr.)

- | | |
|---|------|
| R. HULANICKA. — Recherches sur les terminaisons nerveuses dans la
langue, le palais et la peau du Crocodile (avec 1 fig. dans le texte et
pl. I à III)..... | p. 1 |
|---|------|

Fascicule 2

(Paru le 25 Octobre 1913. — Prix : 5 fr. 50)

- A. DRZEWINA et G. BOHN. — Observations biologiques sur *Eleutheria dichotoma* Quatref. et *E. Claparedei* Hartl (avec 37 fig. dans le texte) p. 15

Fascicule 3

(Paru le 15 Novembre 1913. — Prix : 13 fr.)

- A. et L. DEHORNE. — Recherches sur *Sclerocheilus minutus* (Polychète de la famille des Scalibregmides). Morphologie, yeux, néphridie et pavillon (avec 27 fig. dans le texte et pl. IV à VII). p. 61

Fascicule 4

(Paru le 30 Décembre 1913. — Prix : 14 fr. 50.)

- P. PARIS. — Recherches sur la glande uropygienne des Oiseaux (avec 31 fig. dans le texte et pl. VIII à XI). p. 139

Fascicule 5

(Paru le 19 Décembre 1913. — Prix : 4 fr. 50)

- J. LAGARDE. — Champignons (1^{re} série) *Biospeologica XXXII* (avec 8 fig. dans le texte et pl. XII et XIII). p. 277

Fascicule 6

(Paru le 20 Février 1914. — Prix : 4 fr. 50)

- R. ANTHONY et I. BORTNOWSKY. — Recherches sur un appareil aérien de type particulier chez un Lémurien (avec 8 fig. dans le texte et pl. XIV et XV). p. 309

Fascicule 7

(Paru le 5 Mars 1914. — Prix : 14 fr.)

- R. JEANNEL et E.-G. RACOVITZA. — Énumération des Grottes visitées, 1911-1913 (5^e série) *Biospeologica XXXIII* (avec 50 fig. dans le texte). p. 325

Fascicule 8

(Paru le 30 Mars 1914. — Prix : 2 fr.)

- A. CH. HOLLANDE. — Formations endogènes des cristalloïdes albuminoïdes et des urates des cellules adipeuses des Chenilles de *Vanessa Io* L. et *Vanessa urticae* L. (avec pl. XVI). p. 559

Fascicule 9

(Paru le 20 Juin 1914. — Prix : 4 fr.)

- RU. ERDMANN. — Zu einigen strittigen Punkten der Sarkosporidienforschung (avec pl. XVII et XVIII). p. 579

1888. ROSTOCK. *Neuroptera germanica* (Souderabd. a. d. Jahresb. d. Vereins f. Naturk. z. Zwickau).
1888. SELYS LONGCHAMPS (E. DE). Catalogue raisonné des Orthoptères et des Névroptères de Belgique (*Ann. Soc. entom. belge*, T. XXXII, p. 103).
1900. ZSCHOKKE. Die Tierwelt in den Hochgebirgsseen (*Nouv. Mém. Soc. Helv.* T. XXXVIII, p. 82.)
-

IV

UN EUNICIEN ÉNIGMATIQUE
IPHITIME CUENOTI N. SP.

PAR

PIERRE FAUVEL

Professeur à l'Université Catholique d'Angers

Reçu le 20 Décembre 1913

L'Annélide, objet de cette note, a été recueillie par M. CUÉNOT, le 15 septembre 1913, sur un Hydraire fixé sur le dos d'une jeune *Maia squinado* pêchée au large d'Arcachon. Elle présentait, à l'état vivant, un singulier aspect rappelant le faciès d'un Nudibranche. M. CUÉNOT m'a communiqué le seul exemplaire recueilli et je saisis avec plaisir l'occasion de le remercier de m'avoir ainsi procuré un sujet d'étude particulièrement intéressant.

Ce spécimen unique, qui mesure environ 12 millimètres de longueur sur 3 millimètres de large, pieds compris, m'est parvenu monté au baume, après fixation à l'alcool et coloration au carmin aluné. Son état de compression en rend l'examen détaillé assez délicat, et, même à l'aide du microscope binoculaire, il est difficile de se faire une idée absolument exacte des rapports de certains organes. Néanmoins, ses caractères sont assez tranchés pour qu'il soit aisé de reconnaître un Eunicien différant nettement de toutes les espèces jusqu'ici décrites (fig. 1, A).

La région antérieure (fig. 1, C), qui semble régénérée, comprend le prostomium et deux segments achètes. Le prostomium, à bord antérieur arrondi, légèrement lobé sur le côté, ne semble pas avoir porté d'yeux, du moins n'en voit-on pas trace sur la préparation. De chaque côté le prostomium est muni d'un petit appendice ovoïde, très court, représen-

tant, sans doute un rudiment de palpe ou d'antenne analogue à ceux de l'*Ophyotrocha* (?).

Le reste du corps, beaucoup plus large que cette région composée de trois anneaux antérieurs, compte plus de 60 segments. La partie postérieure s'effile graduellement. Les derniers segments sont assez nombreux, mais encore si peu différenciés qu'il n'est pas possible de les compter avec exactitude. Le pygidium est arrondi et porte deux courts cirres divergents (fig. 1, B).

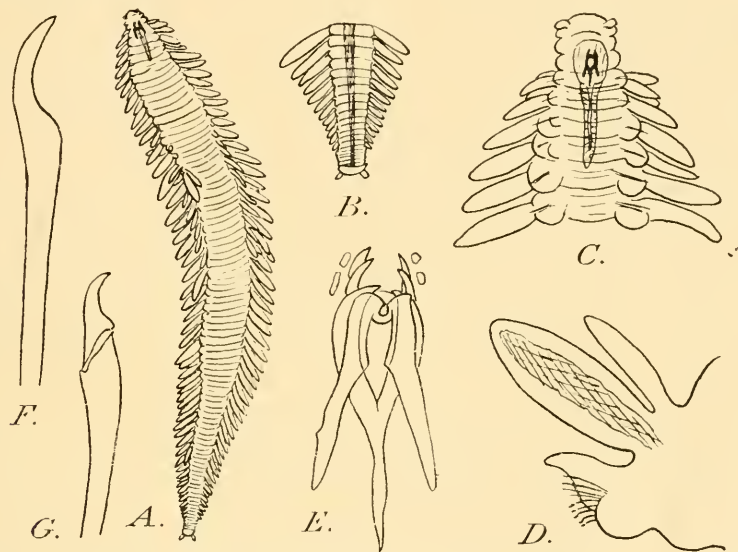


FIG. 1. *Iphitimre Cuenoti* n. sp. — A, face dorsale. $\times 6$. — B, extrémité postérieure. $\times 20$. — C, extrémité antérieure. $\times 20$. — D, parapode, semi-schématique. — E, appareil maxillaire. $\times 150$. — F, soie simple. $\times 600$. — G, soie composée. $\times 600$.

Les premiers parapodes antérieurs sont déjà bien développés, mais leur taille augmente rapidement et dès le 4^e ou 5^e sétigère leur longueur est égale à la largeur du corps (fig. 1, C). Autant qu'on peut s'en rendre compte sur un animal ainsi comprimé, chaque pied se compose d'un mamelon inférieur arrondi, assez court, surmonté d'un lobe conique, un peu arqué et beaucoup plus long (fig. 1, D). Un faisceau de soies, qui divergent en éventail, sort entre ces deux lobes, mais les plus longues ne dépassent pas le lobe supérieur. Au-dessus du mamelon pédieux est inséré un très grand cirre dorsal foliacé, ovale allongé, comprimé dans le sens vertical et rappelant tout à fait celui de *Halla parthenopeia*. Ces grands cirres aplatis étaient sans doute relevés verticalement de chaque côté du dos, donnant ainsi à l'animal vivant cet étrange facies de Nudibranche qui

a frappé M. CUÉNOT. A l'intérieur de plusieurs de ces cirres on distingue une longue et large bande brunâtre remplissant leur cavité et qui semble être du sang ou du liquide coelomique coagulé (fig. 1, D).

A la base du cirre, à sa jonction avec la face dorsale, on remarque un organe glandulaire coloré en violet rougeâtre.

En outre, à partir du 12^e sétigère, on voit apparaître, à la base du cirre dorsal, une branchie, d'abord réduite à un mamelon rudimentaire. Au 14^e sétigère, cette branchie, composée d'un unique filament cylindrique assez épais, atteint déjà une longueur égale aux deux tiers de celle du cirre dorsal (fig. 1, D).

Jusqu'au 21^e sétigère, elle ne varie guère de taille, n'atteignant pas tout à fait la longueur du cirre au 19^e ou 20^e sétigère, et restant toujours simple. Puis, brusquement, elle disparaît après le 21^e sétigère.

Bien que le parapode soit uniramé, les soies forment deux faisceaux distincts, quoique rapprochés. Aux pieds du milieu du corps, le faisceau supérieur se compose de 6 à 10 soies simples, à extrémité élargie, puis recourbée en croc à dent unique et sans ornements (fig. 1, F.). L'extrémité de ces soies n'atteint pas la pointe du mamelon pédieux conique (fig. 1, D).

Les soies du faisceau inférieur, encore plus courtes, sont au nombre de 15 à 20, aux pieds de la région moyenne du corps. Ces soies sont composées, leur hampe, élargie, à articulation hétérogomphée, supporte un article terminal en courte serpe unidentée, comme certaines soies de Syllidiens (fig. 1, G).

L'appareil maxillaire se compose d'un labre, d'une paire de mandibules et de plusieurs mâchoires.

Malheureusement ces dernières se trouvant comprimées entre le labre et les mandibules l'examen par transparence ne permet pas de les compter et de les étudier suffisamment. Le labre est formé de deux longues pièces chitineuses, noirâtres, réunies antérieurement par une large barre transversale présentant, au centre, une échancrure semi-circulaire, presque fermée en anneau (fig. 1, E). Les mandibules, en forme de pince, se terminent, en arrière, par deux longs supports accolés. En avant, on distingue encore, de chaque côté, deux mâchoires unidentées et deux paragnathes chitineux jaunâtres. Il n'est pas possible de préciser davantage le nombre et la forme des pièces maxillaires.

En résumé, cet étrange Eunicien a une tête et des appendices d'*Ophyotrocha*, des soies de *Staurocephalus*, des pieds et des cirres de *Halla*, des

branchies non ramifiées d'*Eunice* et un appareil maxillaire tout à fait spécial.

La seule forme dont il puisse être rapproché est l'*Iphitime Döderleinii* MARENZELLER (1), parasite de la cavité branchiale du crabe géant du Japon, le *Macrocheira Kaempferi* de HAAN. Les soies des deux espèces sont presque identiques, les mâchoires, autant qu'on en peut juger, très analogues, et le labre présente la même barre transversale à échancrure circulaire.

Mais l'*Iphitime Döderleinii* est de bien plus grande taille (61 mill.), a des parapodes de forme un peu différente et porte des branchies à partir du premier sétigère jusqu'à l'extrémité postérieure du corps. De plus, ces branchies sont beaucoup plus développées et pour la plupart ramifiées. Outre les soies composées, il existe encore plusieurs soies simples au faisceau inférieur. Enfin, le lobe céphalique est dépourvu d'appendices. Ce dernier caractère est plus important et on peut se demander si la présence d'appendices chez l'Eunicien d'Arcachon ne suffit pas à l'exclure du genre *Iphitime*. Néanmoins, comme ces appendices sont tout à fait rudimentaires et comme, d'autre part, la tête paraît régénérée il serait peut-être imprudent de créer un genre nouveau pour ce spécimen unique et dont l'étude de l'appareil maxillaire n'a pu être faite d'une façon complète. Dans ces conditions, il me semble préférable de ranger, du moins provisoirement, cet Eunicien dans le genre *Iphitime* dont il constitue une espèce nouvelle bien distincte.

Il est intéressant de remarquer que les deux espèces de ce genre si étrange ont été recueillies sur des crabes appartenant à des groupes voisins. Il est possible que l'examen méthodique de la cavité branchiale des *Maia squinado* du large d'Arcachon en fournisse d'autres spécimens qui permettraient d'en approfondir la structure. J'attire l'attention des biologistes sur ce point.

DIAGNOSE. — Prostomium arrondi, avec deux appendices rudimentaires. — Labre à barre transversale échancrée. Mandibules à deux longs supports. — Parapodes uniramés. — Grands cirres dorsaux foliacés. — Branchies à un petit nombre de segments seulement, toutes simples. — Soies de deux sortes : les supérieures simples, en croc unidenté ; les inférieures composées, à serpe hétérogomphe unidentée. — Pygidium arrondi, 2 courts urites

1. MARENZELLER, *Süd-Japanische Anneliden* III 1902, p. 579-580; pl. III, fig. 14, A, B, C D.